7 articles - Inauguration de la maternelle Huguette Vadelorge à La Madeleine-de-Nonancourt

Numéro d'inventaire : 2015.19.186
Type de document : article
Période de création : 4e quart 20e siècle
Date de création : 1985
Matériau(x) et technique(s) : papier, encre
Description : Coupures de presse
Mots-clés : Inaugurations
Autres descriptions : Langue : Français

Inaugurée samedi à La Madeleine-de-Nonancourt

La maternelle Huguette-Vadelorge : symbole de l'effort de préscolarisation départemental

Un ciel bleu sans tache, un soleil au-dessus du clocher comme un point sur un « i ». C'est par un matin plein de promesses que M. Henry Coury, préfet de l'Eure et commissaire de la République, a inauguré, samedi, l'école maternelle « Huguette-Vadelorge », de La Madeleine-de-Nonancourt, devant de nombreuses personnalités locales, cantonales et départementales.

Accompagné de M. Mary, conseiller général du canton ; de M. Kachour, inspecteur départemental de la circonscription ; de M. Martinaud-Lagarde, président de la S.E.M.E.D.E. ; de M. Nespoulous, conseiller général de Brezolles ; de Mme Lemaire, maire ; M. Coury eut le plaisir de couper le traditionnel ruban tricolore, tendu par deux fillettes, avant que la petite Elodie Tuffier, dans les bras de M. Martin, adjoint au maire, ne dévoila la plaque « Huguette-Vadelorge », indiquant désormais le nom de cette école.

Une école conçue par M. Jean-Louis Latour, architecte, qui a su inscrire parfaitement cet édifice dans l'environnement, tout en lui apportant une note originale. Chapeautée de petites tuiles du pays, s'appuyant sur des colombages internes pour le préau, et s'ouvrant sur le Sud, cette école de deux classes avec salle de repas, salle d'évolution, sanitaire, aire de jeux, vestiaire, entrée et bureau, forme un ensemble totalement ouvert sur l'avenir.

La décoration interne réalisée par Régis Martin, sur le thème d'Alice au pays des merveilles, est un véritable appel au rêve, fait de couleurs aux tons pastel et tendres, d'où toute agressivité a été écartée.

Mme Lemaire rappela que sa commune n'avait jamais négligé le problème de la scolarisation des enfants et que dans son pays, la moyenne départementale d'illettrés était parfaitement démentie. Après la mise en place d'une section enfantine, lors du regroupement scolaire avec les communes d'Hellenvilliers et Droisy-Panlatte, c'est, en 1976, que fut créée la première maternelle dans une classe mobile. M. Trochard, alors maire et son conseil, avaient alors envisagé un projet de construction. La S.E.M.E.D.E. était contactée par l'intermédiaire de M. Nespoulous, en 1982. Après l'installation d'une autre classe préfabriquée, en 1983, la conjugaison des efforts locaux et départementaux (subvention de 577.972 F, du conseil général, pour une dépense totale de 1.730.000 F), le projet a abouti cette année avec la réalisation de l'école par des entrepreneurs locaux et la bonne volonté de toute une population.

La découverte de la plaque Huguette-Vadelorge

Mme Lemaire rendit ensuite hommage à Mme Huguette Vadelorge qui fut une institutrice exemplaire de 1941, et Nonancourt, tout d'abord puis à La Madeleine de 1950 à 1976, heure de sa retraite et que toute la commune regrette aujourd'hui.

M. Mary souligna la belle réussite de cette œuvre exemplaire où la qualité n'a pas été négligée et qui témoigne de la préoccupation sociale des élus devant l'augmentation de la population (de 712, en 1975, à 967, en 1982).

COMBLER LE RETARD

M. Coury, pour sa part, après avoir rendu hommage aux artisans de cette réalisation, évoqua une réunion tenue sous sa présidence, le 27 septembre 1982, au cours de laquelle la nécessité de créer une maternelle, avait été nettement soulignée.

Le préfet rappela que sur 676 communes du département, 236 sont concernées par des regroupements scolaires, ce qui traduit non seulement un effort financier mais un apport de conversion mentale.

« — Ici, nous avons, aujourd'hui, un échantillon de l'effort consenti par tous ».

Il souligna qu'entre 1981 et 1984, 140 classes de préscolarisation concernant 4.000 enfants avaient été ouverte et qu'aujourd'hui, 21.000 enfants dans notre département sont en maternelle. L'Eure a ainsi presque comblé son retard scolaire : sur la moyenne nationale.

Pour les enfants de 3 ans, en 1981, 68,2 % étaient scolarisés dans l'Eure, contre 78,6 %, sur le plan national. En 1984, 79,1 %, dans l'Eure, pour 18,1 %, en France.

Pour les enfants de 4 ans, 81,8 %, dans l'Eure, pour 87,1 %, sur le plan national, en 1981 et 87,7 %, dans l'Eure, pour 88,1 %, en France, en 1984.

Au total, sur le plan scolaire, l'Eure, en passant de 61,4 % à 67,2 %, a quelque peu rattrapé son retard, sur l'ensemble du territoire, 69,4 %, à 70,7 %, entre 1981 et 1984.

EVITER LA DECHIRURE

Ayant approuvé le choix du nom de Mme Huguette Vadelorge, par le conseil local, M. Coury tira le principal enseignement de cette inauguration.

— Nous allons entrer dans une période électorale qui ne sera pas faite que de semaines de bonté. Il nous faut éviter de déchirer le tissu social, ce fond commun dans lequel les Français se retrouvent tous. C'est là la France profonde. L'École, c'est l'apprentissage de la Démocratie.

Après ces paroles appelant à la tolérance, M. Roland Vadelorge, dans une allocution émouvante, évoqua sa chère disparue et après avoir remercier La Madeleine de Nonancourt de son choix, demanda à tous de garder de son épouse, l'image souriante d'une femme qui apporta tant d'attachement à son métier.

Enfin, M. Kachour associa l'actuelle équipe enseignante de La Madeleine-de-Nonancourt, qui, sous la direction de M. Mesuron, apporte la continuité et la stabilité dans ce groupe scolaire exemplaire. Une école qui sera encore à la pointe des innovations en envoyant dans le cadre d'échanes scolaires internationaux, une classe à Florence et Thalie au printemps prochain.

Raymond MENARD.

Dans la marge du tableau

• C'est la petite Amélie Ronault qui tendit les ciseaux à M. Henry Coury, pour couper le ruban traditionnel tenu par Axelle Baelen et Stéphane... Cordon, le bien nommé.

x x x

• Tous les maires du canton ou presque étaient présenta à cette inauguration qui symbolise la volonté des élus du secteur. M. Lebeuf, maire de Droisy, était là aux côtés de Mme Lemaire, représentant le regroupement scolaire. Parmi tous ces maires ne manquait que M. Lemaire, maire de Courdimanche, excusé.

x x x

• En terminant son allocution, Mme Lemaire prétextant qu'une femme n'est jamais satisfaite, souleva le problème de l'état de la place des Tilleuls, en faisant un appel à peine voilé en direction de son voisin, M. Mary, conseiller général...

x x x

• Féminisation. M. Coury exprima sa satisfaction de venir dans une des trente-cinq communes (sur les six cents soixante-seize du département) qui a une femme à sa tête (vingt-quatre seulement, en 1977). Le préfet rappela que mille trois cent soixante-trois femmes sont actuellement conseillères municipales, contre huit cent soixante-six, en 1977, que l'espoir de vie d'une femme est de 79 ans et 3 mois, et celui d'un homme, de 71 ans et 2 mois et que les prochaines élections législatives ne semblent pas accentuer la féminisation. « La marche vers le progrès s'accompagne souvent de piétinements, voire de retours en arrière », devait-il conclure.